

pont; pilotis, culée s'appuyant sur la rive droite du ruisseau, etc. On nous dit que ce n'était pas le pont sur lequel passait la voie d'Aquitaine, que cette voie était un peu plus bas, au Chater ou Francheville-le-Bas, car les châteaux féodaux sont toujours bâtis le long des anciennes voies romaines. Nous croyons au contraire que la voie d'Aquitaine passait à l'endroit où l'on a trouvé la substruction du pont, et voici pour quelles raisons :

Au nord, et à 50 mètres environ du Tourillon de Craponne, passe l'ancienne route de Bordeaux, avant la construction de la route nationale n° 89. Sur les cartes géographiques, on voit que cette ancienne route se prolonge, en ligne presque directe, du lieu dit Champagne, au bas du fort Sainte-Foy, jusqu'au-delà de Grézieu-la-Varenne, sauf une petite lacune vers le hameau de Corlevet, sur Craponne.

Pour nous, et pour les habitants de la localité, ce chemin n'est autre que l'ancienne voie d'Aquitaine, laquelle aurait été abandonnée sur certains points, après la chute du pouvoir romain, car son entretien était trop coûteux et peu en harmonie avec les goûts des barbares conquérants.

Dans tous les cas, le long de ce chemin, vers le Tourillon, vers Corlevet, et jusqu'au-delà de Grézieu, on trouve fréquemment des vestiges de constructions romaines, ce qui prouve bien qu'il existait sur ce parcours des villas, des hameaux ou des villages romains; car autrefois on bâtissait des habitations le long des grandes voies de communication comme cela se fait aujourd'hui.

Or le pont dont on a rencontré les substructions, et le pont récemment construit, sont dans l'axe, à peu près, du chemin dont nous venons de parler, et cet ensemble de faits prouve, qu'aux temps de la création de la voie d'Aquitaine et aujourd'hui, soit à deux époques où